

Ces barbares islamisés qui chassent en meute : des machines à tuer !



Jamais un fauve ne tue par plaisir ou par haine, l'écume aux lèvres.

Nous importons la barbarie toujours plus massivement, en ouvrant les frontières comme jamais. Plus la situation empire et plus Macron reste les bras ballants, terré dans son bunker élyséen.

Nul ne peut contester les chiffres de cette délinquance à majorité d'origine immigrée, qui transforme le pays en zone de non-droit où la violence fait loi..

<https://ripostelaique.com/lien-immigration-criminalite-10-preuves-accablantes-qui-accusent-le-pouvoir.html>

On se souvient qu'en 2017, Macron avait considérablement renforcé sa protection personnelle, en ajoutant 50 policiers supplémentaires aux 77 policiers et gendarmes du GSPR.

<https://www.closermag.fr/politique/macron-renforce-sa-securite-les-effectifs-vont-quasiment-doubler-751880>

Mais depuis, tous ses déplacements sont ultra-sécurisés en amont et l'Élysée devient une véritable forteresse, avec plots électriques et herses de protection contre tout véhicule hostile.

<https://www.planet.fr/videos-actualites-emmanuel-macron-sa-securite-renforcee.1925050.12212.html>

<https://www.rtl.fr/actu/politique/securite-emmanuel-macron-renforcee-7790427653>

Au plus fort de la crise des Gilets jaunes, un hélicoptère devait assurer son exfiltration en cas de perte de contrôle de la situation par les forces de l'ordre, massées par centaines autour du Palais.

Mais pour le peuple, qui ne se sent plus en sécurité nulle part, le risque est permanent. La sécurité des citoyens n'a jamais été une priorité de Macron.

Pour lui, un coup de couteau mortel, un lynchage en meute ne sont que des incivilités. Lui seul a le droit d'être protégé.

Dans cette France qui était un havre de paix il y a trente ans, on peut mourir pour un regard ou une cigarette refusée. On peut mourir si on n'accepte pas qu'une racaille passe

devant soi dans une file d'attente. On peut mourir pour une remarque qu'un malfrat jugera agressive. On peut mourir pour un accrochage en voiture et un constat qui tourne mal. Dès qu'on quitte son domicile, le péril menace, parfois venu de mineurs, de plus en plus violents, car protégés par des lois iniques, totalement dépassées et inadaptées.

En fait, pour ne pas risquer un coup de couteau ou de batte de base-ball fatal, il faut raser les murs, baisser la tête, détourner le regard, courber l'échine, tel un bourgeois de Calais résigné, la corde au cou devant ses bourreaux. Il faut se soumettre, car le pouvoir refuse de nous protéger.

Être au mauvais moment au mauvais endroit, c'est risquer la mort, souvent à un contre dix !

Citoyens, médecins, enseignants, policiers, juges, pompiers, sont de plus en plus confrontés à la violence sauvage, dans une totale indifférence criminelle du pouvoir.

Car depuis une trentaine d'années, la justice ne fait plus son travail, qui est, avec le concours des policiers, d'assurer la protection des citoyens, la sécurité étant un droit élémentaire dans toute démocratie digne de ce nom.

Les policiers ont été désarmés moralement. Ils sont systématiquement présumés coupables pour un contrôle d'identité musclé, pendant qu'un malfrat sera automatiquement défendu, protégé, par une presse partielle et une justice laxiste.

Mais c'est au plus haut sommet de l'État que la trahison est totale.

On se souvient du comportement ignoble de François Hollande, qui s'était précipité au chevet du délinquant Théo, pendant que des policiers, brûlés vifs dans leur véhicule par une meute de barbares, gisaient sur leur lit d'hôpital, sans un seul mot de réconfort du Président.

Le résultat de cette politique de lâcheté et devant nous : **la France est devenue le paradis des hors-la-loi**, un délinquant pouvant être arrêté 100 fois et systématiquement relâché, après un simple rappel à la loi pour des faits gravissimes.

On observe un total renversement des valeurs. Un Rwandais sans titre de séjour en règle, incendie la cathédrale de Nantes ? C'est un acte de désespoir.

De jeunes identitaires montent sur le toit d'une mosquée en construction ? C'est un crime odieux passible de lourdes peines.

L'engouement des médias et des réseaux sociaux pour la mafia Traoré est la parfaite illustration de l'effondrement moral et civique de la nation, du haut en bas.

La violence des bandes se banalise, les médias cachant ou minimisant les faits, dès lors que le coupable n'est pas un natif.

Tous ces malfrats chassent en meute, allant chercher des renforts s'ils se sentent en infériorité.

Nous verrons bientôt des têtes coupées dans les sacs poubelles, comme au Mexique ou en Colombie, où politiques, policiers et juges ont capitulé devant les gangs barbares.

Une sauvagerie qui fait de la France le pays le plus dangereux d'Europe, puisqu'au classement mondial 2019 du World Economic Forum, qui mesure le degré de sûreté et de sécurité qu'un pays procure à ses touristes, la France a quitté définitivement le top 50 des pays les plus sûrs pour se retrouver à la 120^e place sur 140 !

<https://www.20minutes.fr/societe/2639487-20191029-tourisme-france-toujours-visiteurs>

Et que dire de notre nouveau ministre de la Justice, plus

soucieux de la protection des jihadistes que de la sécurité des citoyens ?

Acclamé par les malfrats, lors de sa visite à la prison de Fresnes, adulé par les jihadistes prisonniers dans les geôles kurdes, qui espèrent éviter la peine de mort qu'ils ont pourtant infligée massivement à leurs ennemis, Éric Dupond-Moretti n'a rien du type à poigne qu'il faudrait au pays pour que la peur change de camp.

Quand un ministre de la Justice devient l'idole des malfrats, les honnêtes citoyens ont du souci à se faire.

Ce dernier vient d'ailleurs de se féliciter que le taux d'incarcération soit à un plus bas historique, inférieur à 100 %.

Chaque année, 100 000 peines de prison ferme ne sont pas exécutées faute de place, mais ce n'est pas le souci de Dupond-Moretti. Inutile de construire des prisons, il suffit de les vider pour en finir avec la surpopulation carcérale.

Son principal souci, ce sont les jihadistes prisonniers en Syrie et en Irak, qu'il souhaite rapatrier, au prétexte qu'ils sont français et qu'ils risquent la peine de mort.

On voit mal en quoi ces jihadistes sont encore français, puisqu'ils ont trahi leur pays et combattu nos soldats sous la bannière noire de l'EI.

En d'autres temps, pour un Poilu, cette trahison valait 12 balles dans la peau.

Notre ministre semble oublier qu'il n'est plus avocat mais ministre de la Justice. Sa mission n'est plus de défendre un client coupable d'un crime, mais de protéger les citoyens innocents, victimes de la barbarie qui s'étend dans le pays.

Ces futurs revenants, qui se souviennent soudain que la France est leur pays, sont des tueurs, qui ont égorgé, violé,

crucifié, torturé et supplicié leurs ennemis, en mettant en scène leur barbarie, pour la diffuser et effrayer l'Occident.

C'est ce genre de fauves sanguinaires que Dupond-Moretti veut rapatrier, sans le moindre égard vis-à-vis des victimes de la sauvagerie islamiste.

Notre ministre de la "Justice" sait-il ce que le mot justice veut dire ?

A-t-il oublié la vidéo montrant ce malheureux pilote jordanien, mis en cage après le crash de son F-16, et transformé en boule de feu devant les caméras ?

https://www.liberation.fr/planete/2015/02/03/le-pilote-otage-d-e-l-ei-brule-vif-dans-une-cage_1195056

A-t-il oublié ces innombrables victimes brûlées vives devant la foule ?



A-t-il oublié les décapitations et les pendaisons en série ?

A-t-il oublié les marchés aux esclaves où femmes chrétiennes et yézidies étaient vendues comme du bétail ?

A-t-il oublié les esclaves sexuelles qui servaient de réconfort aux soldats d'Allah ?

A-t-il oublié ces femmes enceintes éventrées, ces femmes violées puis massacrées avec une énorme croix chrétienne enfoncée dans la gorge ?

A-t-il oublié les massacres à la chaîne de prisonniers, agenouillés et vêtus de combinaison orange, exécutés par des gamins de 10 ans, d'une balle dans la nuque ?



A-il oublié les crucifixions des chrétiens, coupables de croire en un autre dieu qu'Allah ?

L'État islamique n'est pas mort. Affaibli, il prêche toujours le jihad en Europe, auprès des femmes et des familles de jihadistes morts ou prisonniers.

Il n'y aura jamais de repentance chez les revenants, parce que la parole d'Allah que véhicule le Coran prime sur toute autre considération. Le jihad est un devoir sacré.

Faire revenir ces barbares en France, c'est donc condamner à coup sûr des innocents, victimes de futurs attentats.

Si Dupond-Moretti choisit de protéger les jihadistes contre les citoyens qu'il est censé protéger, ce sera une trahison inexcusable envers le peuple français, qui compte déjà des centaines de morts et des milliers de blessés, victimes du terrorisme musulman.

Jacques Guillemain